

Journée d'Actualité Archéologique en Territoire Eduen



Actes de la journée du 30 Mars 2018

Service Archéologique de la Ville d'Autun



Service
Archéologique
Ville
Autun

Extension et organisation du complexe antique de la Genetoye : sondages sur l'ouest du secteur artisanal

Stéphane Alix

Responsable d'opération, Inrap, UMR 6249 Chrono environnement

Sylvie Mouton-Venault

Céramologue, Inrap, UMR ArScAn 7041

Cette opération de fouille programmée s'inscrit dans le cadre du PCR « Approches diachroniques et pluridisciplinaires de la confluence Arroux / Ternin de la préhistoire au Moyen-Age ; le complexe monumental de la Genetoye (Autun, Saône-et-Loire) dans son environnement » dirigé par Yannick Labaune. Elle constitue une première phase, avant le lancement d'un programme tri-annuel, centré sur le quartier artisanal antique qui borde à l'ouest le sanctuaire antique de la Genetoye. Elle s'inscrit dans la continuité de celle menée par M. Thivet en 2014. Elle suit une double problématique développée par le PCR dès 2013 visant à étudier les artisanats qui se développent sur les espaces à l'ouest du sanctuaire, mais également d'apporter des données destinées à la compréhension de la structuration générale du *suburbium* antique de la Genetoye et de son évolution.

Répondant à ces deux logiques, la fenêtre choisie pour cette intervention est située à l'opposé de celle implantée en 2014, soit, cette fois, sur la frange ouest du secteur artisanal (fig. 1 et 2). La zone choisie (670 m²) recoupe une série d'anomalies dipolaires visibles sur les cartes de prospection magnétique, attendues comme étant des foyers artisanaux d'assez grande envergure, probablement des fours de potiers. Les anomalies interprétées comme des limites (murs, fossés) permettaient d'envisager d'englober une unité de production cohérente dans l'emprise. Mais la zone choisie permettait également de toucher la voie est-ouest qui est à fois, une des voies d'accès au sanctuaire, traversant le quartier artisanal, mais également la voie qui mène d'Autun à Bourges. On touchait ainsi à un des éléments marquants de l'organisation spatiale de l'ouest du quartier antique de la Genetoye.

Les problématiques spécifiquement artisanales poursuivent celles définies par M. Thivet en 2014 :

- Le développement du quartier est-il concomitant avec celui des édifices publics de la Genetoye ?
- S'agit-il d'un quartier destiné exclusivement à la production de céramique (de quel type ?), comme l'image géophysique permet de le supposer, y trouve-t-on également d'autres types d'artisanats associés ?
- Quelle part de ces productions sont liées au sanctuaire ? Quelle part dépasse cette dimension : les marchés visés sont-ils locaux (Autun) ou exporte-t-on une partie des produits ?

Phasage de l'occupation

Les vestiges antiques mis au jour peuvent être regroupés en 6 phases d'occupation. Les vestiges néolithiques ou protohistoriques anciens, dont les cartes géophysiques laissent envisager la présence, n'ont pas été formellement reconnus (fossés d'enceinte néolithique p. ex., décapage resté trop haut ? problème de conservation ?). Mais du mobilier lithique (silex taillés, éclats), qui reste à étudier, a été mis au jour en position secondaire.

Phase 1 (fig. 3) : Les structures augustéennes (ou tardolaténiennes) sont rares. On retiendra la présence de mobilier épars dans le sommet du paléosol qui précède l'occupation augusto-tibérienne et la présence de fossés, dont un qui pourrait correspondre à un premier état de voie, datant de la fin de la Tène.

Phase 2 (fig. 4) : La première occupation bien représentée prend place à la fin de la période



Fig. 1 Localisation du quartier artisanal au sein du complexe de la Genetoye (DAO : S. Alix).

Page suivante :

Fig. 2 Localisation des opérations archéologiques réalisées sur le quartier artisanal (DAO S. Alix).

augustéenne ou au début du règne de Tibère. L'état de voie est-ouest attesté (chaussée, fossé) le plus ancien a été reconnu. Elle suit une orientation à 82° O/Nl qui changera par la suite. Le fossé nord de la voie se joint à un autre fossé nord-sud qui pourrait border une voie suivant cette direction. On observe des indices d'artisanat (boucherie ? métallurgie ?) mais les structures associées n'ont pas été vues dans les sondages. Une occupation semble se développer au contact de la voie (trous de poteaux). Cette phase prend fin dans les années 50-60 apr. J.-C.

Phase 3 (fig. 5) : On observe une réfection de la voie avec changement d'orientation ($84/85^\circ$ O/Nl). Un nouveau fossé menant au nord succède au précédent, laissant penser que l'axe de circulation N-S est maintenu. Comme pour les périodes précédentes, la structuration reste difficile à cerner (sondages). Néanmoins des bâtiments en

matériaux périssables ont été mis en évidence sur la bordure de la voie, ainsi que quelques structures plus au nord. Une activité de forge est attestée. Cette phase se termine à la fin du I^{er} siècle. Il y a peut-être un chevauchement avec les aménagements de l'atelier de potiers (phase 4) à la fin du I^{er} s. apr. J.-C.

Phase 4 (fig. 6) : A la fin du I^{er} s. apr. J.-C. (dernier quart ?) s'installe un atelier de potiers. Il est très difficile d'en saisir l'organisation. Les bâtiments (matériaux périssables) qui devaient abriter ces éléments n'ont pas pu être cernés. Trois fours sont associés à cette phase. On observe aussi des aménagements liés au façonnage (fosses servant de base à des tours de potiers et réserves d'argile). La phase prend fin (abandon des fours) entre le début et le milieu du II^e s. apr. J.-C. La structuration de la voie (et le retour nord) est conservée mais la bande de roulement est refaite.

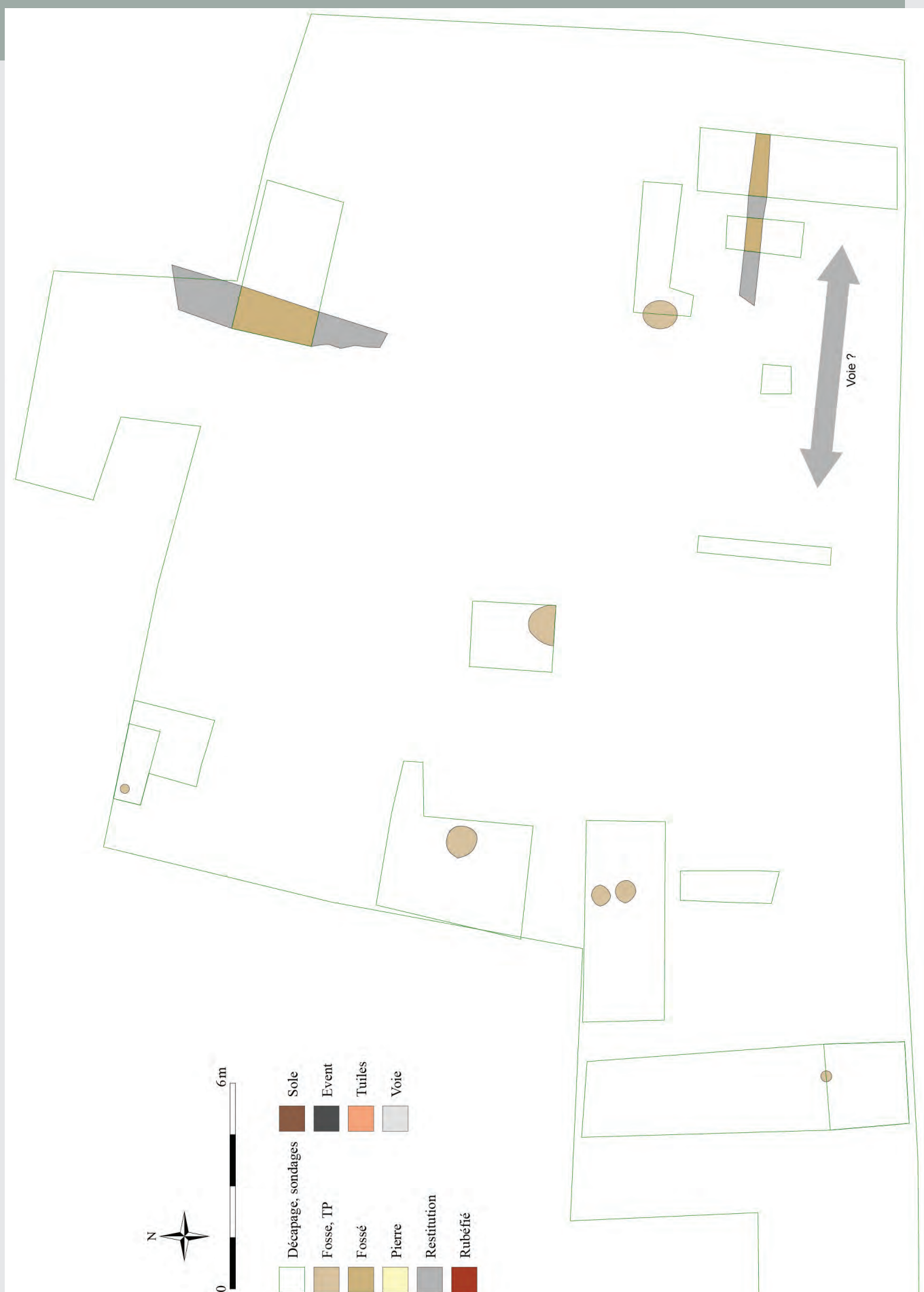


Fig. 3 Opération 2017.3, plan des vestiges de la phase 1 (DAO : S. Alix).

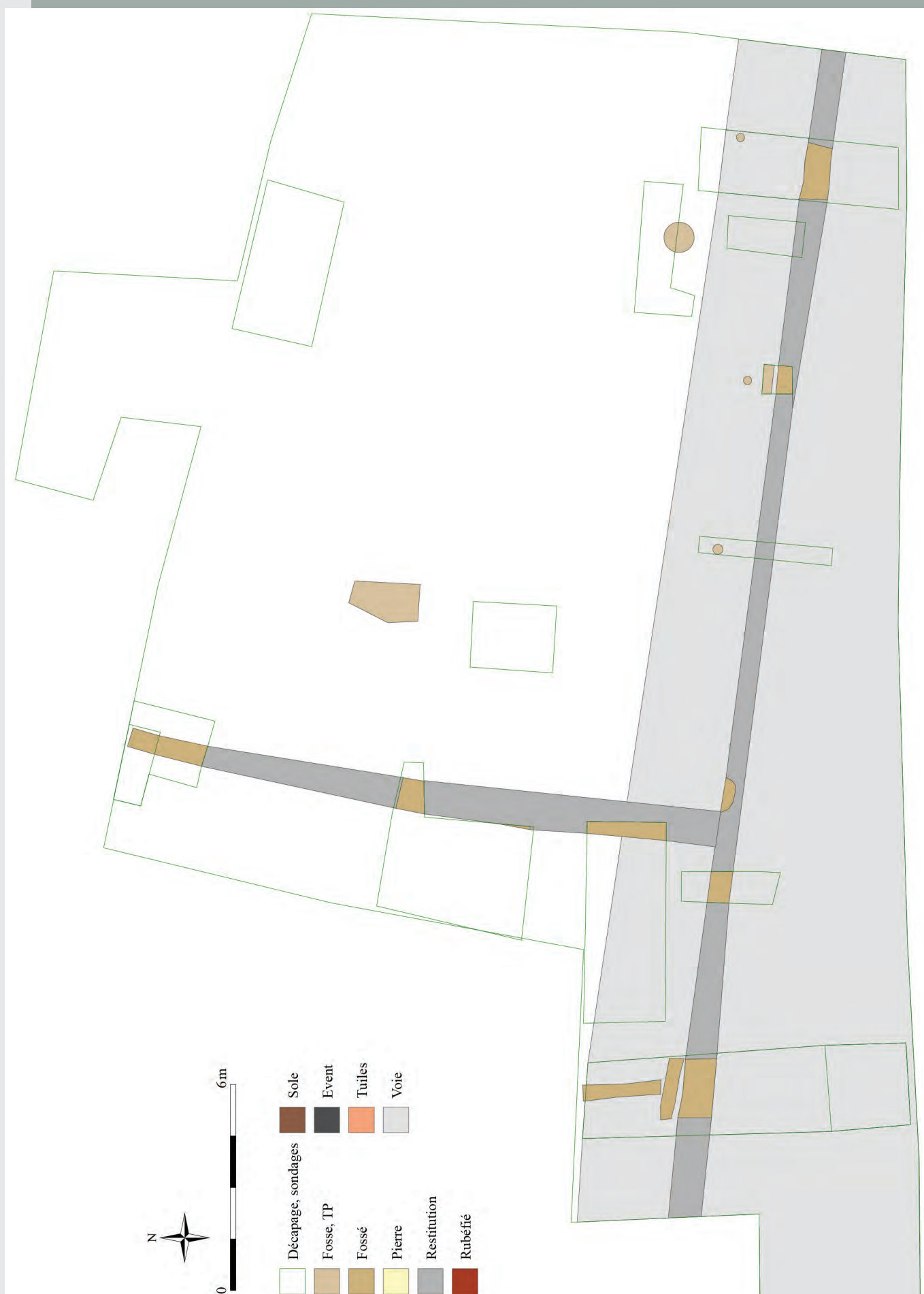


Fig. 4 Opération 2017.3, plan des vestiges de la phase 2 (DAO : S. Alix).

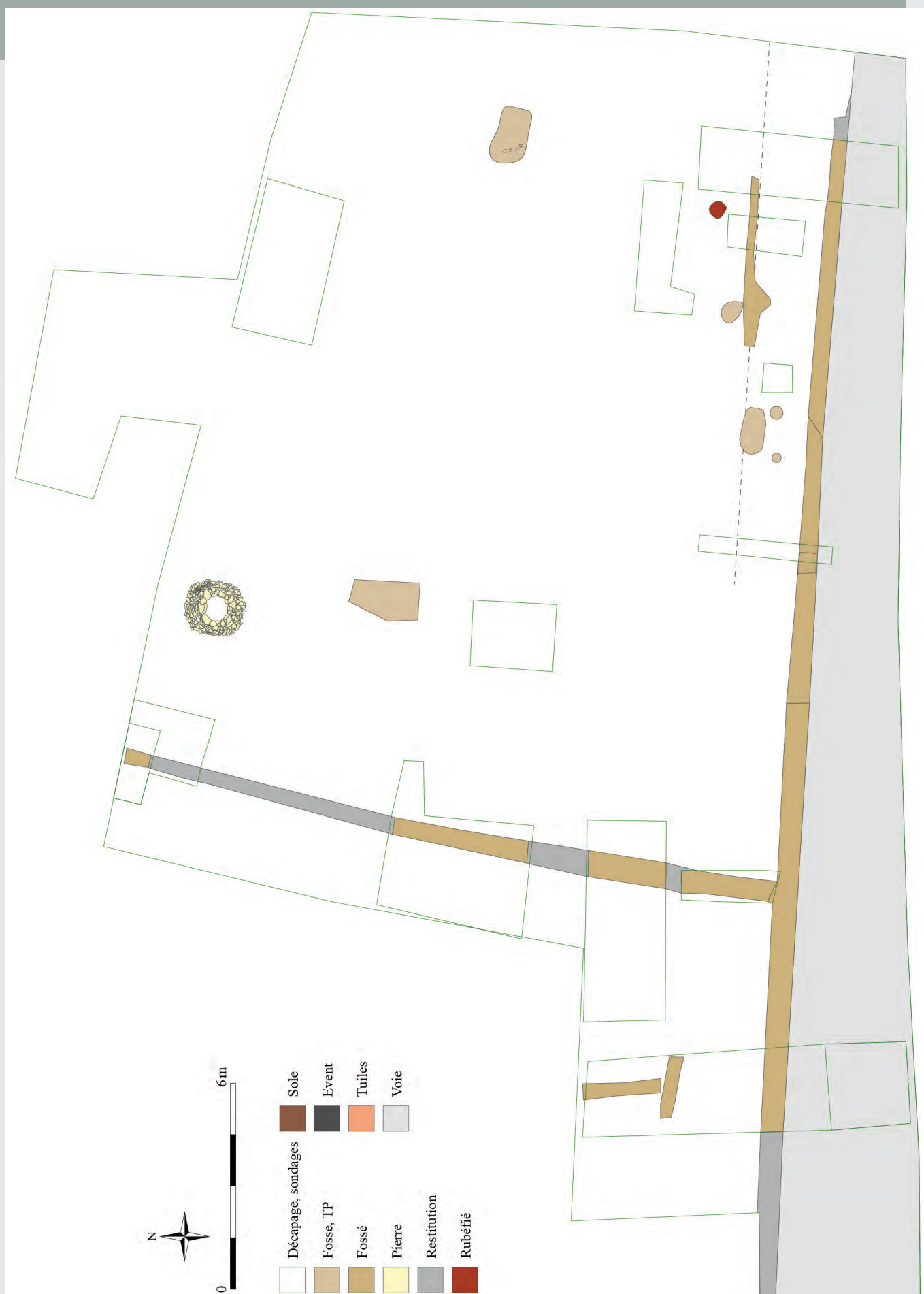




Fig. 8 Cliché des fours du second état (cliché : S. Alix).

apr. J.-C., deuxième phase d'atelier dans des bâtiments en pierre au II^e s. apr. J.-C. Par contre la production céramique semble se prolonger sur une partie du III^e s. apr. J.-C.

Aspects artisanaux

La fouille a permis de mettre en lumière la présence de plusieurs artisanats. Comme permettait de l'envisager l'intervention de M. Thivet en 2014, les grandes anomalies dipolaires visibles sur les cartes de prospection magnétique correspondent toutes à des fours de potiers. Cet artisanat est le plus marquant. Comme pour la zone fouillée à l'est, il domine l'occupation du secteur depuis la fin du

I^{er} s. apr. J.-C. jusqu'à la fin du II^e s. apr. J.-C. Les productions céramiques présentent des similarités nombreuses avec celles des ateliers intramuros, mais elles ont également leurs spécificités. On y retrouve des types fabriqués dans les ateliers vus dans la partie ouest du secteur artisanal : vaisselle culinaire, vaisselle fine (céramique à revêtement argileux et peut être sigillée), des amphoriques, mais également de la dinette (fig. 9). Par contre, on ne trouve pas sur cet atelier de production de figurines en terre cuite ou de moules de figurines. Les quelques pièces de ce type découvertes correspondent plutôt à de l'utilisation et sont en position secondaire. L'apparition de la production est contemporaine avec l'émergence de l'activité



Fig. 9 Type de céramiques produites au cours du second état.

potière au faubourg d'Arroux (Alix 2014) mais aussi au Lycée Militaire (Chardron-Picault, Pernot, 1999). Le répertoire des productions est en partie au moins commun aux ateliers intra-muros, quant aux types inédits dans la typologie, ils sont attestés dans l'atelier voisin de la Genetoye (Thivet *et al.* 2015). Ces remarques sont valables pour toutes les productions, qu'il s'agisse de vaisselle fine ou de vaisselle culinaire. Un travail précis sur la typologie permettra de mettre en avant des distinctions dans la production et d'éclairer les raisons qui ont présidé à l'implantation de cet artisanat.

Comme à l'est du secteur artisanal la métallurgie du fer semble bien présente durant le I^{er} s. apr. J.-C. (petites forges : simples ateliers de réparations en lien avec la voie ?). Par ailleurs, il est possible que l'on soit également en présence d'une activité de boucherie au début du I^{er} s. apr. J.-C. Enfin, un petit atelier de bronzier est attesté après que la production de céramique ait cessé.

Avec plus de 75 anomalies magnétiques géophysiques correspondant très probablement à des fours de potier, le développement de ces zones d'artisanat dans le *suburbium* d'*Augustodunum* ne se limite visiblement pas à alimenter des besoins liés au sanctuaire. Pour la production céramique,

au moins, la ville d'Autun n'est d'ailleurs pas le seul débouché visé. On a affaire à des produits en partie destinés à l'export hors de la cité. Les facteurs qui mènent au développement du quartier artisanal ne sont pas établis : poids du sanctuaire, question de place *intramuros*, problèmes légaux d'implantation, question foncière (propriété), accès simplifié aux voies de communication...

Enfin, on peut se demander si, au vu des données mises au jour, ces espaces artisanaux sont aussi des lieux de commerce et de d'habitation. La faible quantité de monnaie ne plaide pas pour un commerce direct. La présence conjointe d'habitat est plus dure à juger. Mais contrairement au Faubourg d'Arroux, par exemple, ou dans une moindre mesure, au Lycée militaire, on ne retrouve que très peu d'éléments pouvant être associés à la vie quotidienne (foyers, restes de consommation carnée, cellier ou cave, pièces sans équipement artisanal, équipement « de confort »...). Même le mobilier céramique en lien avec les ateliers laisse plutôt supposer des bâtiments dédiés essentiellement à la production.

Concernant la question de l'artisanat, le projet de campagne de fouille de 2018 vise deux objectifs. D'une part finaliser le plus possible l'étude de production céramique. D'abord en achevant l'étude du mobilier céramique collecté. Mais également en réalisant des analyses appropriées tant au niveau des pâtes et de l'argile brute collectée, que, si possible, du point de vue de la relation production/paléoenvironnement (essences utilisées/disponibles : spectre pollinique, étude des charbons des fours). Ensuite pour les autres artisanats, un sondage complémentaire plus étendu serait mené, spécifiquement dans la zone stratifiée au sud du décapage de 2017, afin de mieux qualifier l'occupation et les productions artisanales du I^{er} s. apr. J.-C. précédant l'atelier de potiers.

Système de voie et structuration du quartier

La fouille du système de voie permet d'appréhender la structuration de cette partie du quartier. Comme on l'a vu, la voie la plus anciennement attestée est augusto-tibérienne, posant le problème de la voie aux périodes laténiennes et augustéennes. Elle est perpendiculaire à l'orientation du canal qui

borde à l'ouest le quartier et le sanctuaire. Elle change d'orientation de quelques degrés par la suite (l'orientation correspond cette fois-ci à la perpendiculaire de l'axe nord-sud qui passe devant le théâtre). Vient s'y ajouter probablement une voie secondaire nord-sud qui semble pérenne à partir de la période tibérienne.

L'organisation du quartier ne semble pas formatée par un schéma préfiguratif global très marqué comme pour les rues et îlots orthogonaux *intramuros*. Mais, l'orientation, la position et la datation des structures limites (fossés, voies, murs...) permet d'interroger la structuration spatiale du quartier et son évolution, d'essayer de dégager les facteurs morphogènes (poids des voies anciennes, des monuments, etc....) qui se sont combinés pour en forger le plan. Leur étude sur le plan métrologique permettrait également de tenter une approche parcellaire. Le programme de recherche bénéficie d'un atout à ce niveau, par le biais des cartes géophysiques, qu'il convient de confronter aux données de terrain.

Dans le cadre de cette problématique, nous envisageons, lors de la prochaine campagne (2018), de sonder la zone immédiatement à l'ouest du décapage afin de dégager la jonction entre la voie et le canal qui ceinture le sanctuaire. Cela afin d'en comprendre la relation, de préciser la nature de cet aménagement hydraulique et d'apporter des éléments de datation supplémentaires sur les deux structures.

Références bibliographiques

Alix 2014 : ALIX (S.) – *Rapport de fouille archéologique : Urbani et Fabri. Evolution d'un quartier d'Augustodunum entre artisanat et habitat, du règne d'Auguste au début du Haut Moyen Age, Faubourg d'Arroux, Autun, Saône-et-Loire (71), Bourgogne, Inrap, Dijon, 2014, 4 volumes.*

Chardon-Picault, Pernot, 1999 : CHARDRON-PICAULT (P.), PERNOT (M.) – *Un quartier antique d'artisanat métallurgique à Autun, Le site du lycée militaire, DAF n° 76, 316 p.*

Pastor 2010 : PASTOR (L.) – *Les ateliers de potiers de la Meuse au Rhin à La Tène finale et durant l'époque gallo-romaine.* Thèse de doctorat, dir. A.-M. Adam, Université de Strasbourg, 2010.

Thivet et al. 2015 : THIVET (M.), SAGESSE (A.), MORO (F.), LABAUNE (Y.) – « Un atelier de potiers inédit découvert dans le quartier suburbain de La Genetoye (Autun, Saône-et-Loire). Premiers éléments de datation et faciès des productions de vaisselle céramique », *In : Société Française d'Etude de la Céramique Antique en Gaule*, Marseille : SFECAG, pp. 253-272.